

CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.

sentier auguste quiquerez

Sur les traces d'un éminent Jurassien



Association Sentier Auguste Quiquerez

éditions randonature - collection sentiers didactiques

2

sentier auguste quiquerez

NATURE ATTITUDE

- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Merci de respecter les habitants, le bétail, les bâtiments, les clôtures et les pâturages.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.



Randonature Sarl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

POUR EN SAVOIR PLUS

Actes de la Société Juraissienne d'émulation, Xavier Kohler, 1882.
La Haîne éteinte. Histoire des Seigneurs de Sogern et de Vorbourg au XII^e siècle, Auguste Quiquerez, Société des Amis du Château de Soyhières, 1995.
Antiquités du Jura. 1872 à 1878, Auguste Quiquerez, Heuwinkel, 1991.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

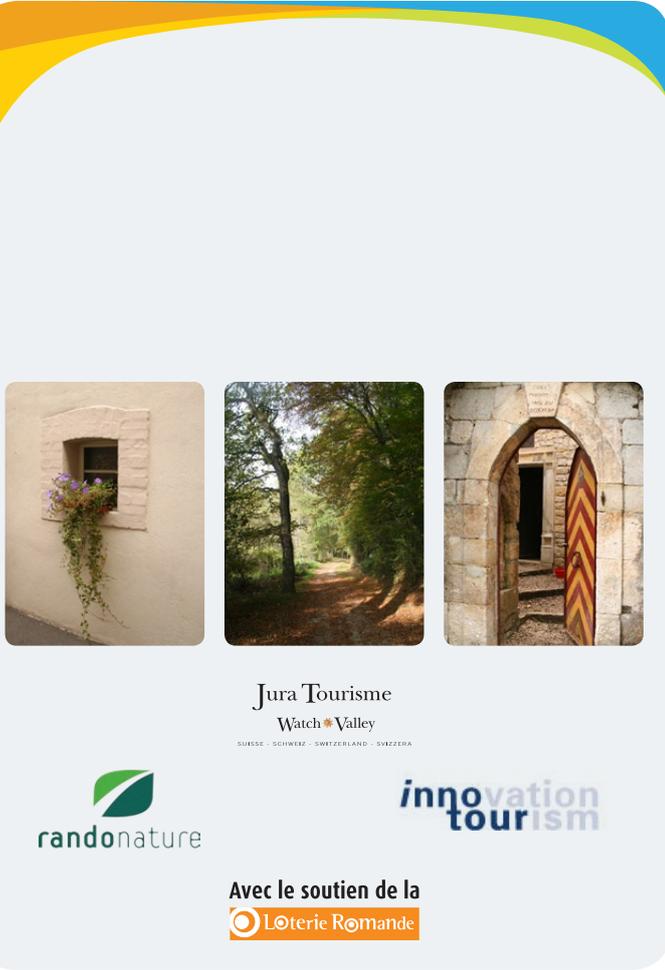
Ce guide a été créé en collaboration entre Randonature Sarl et l'association du Sentier Auguste Quiquerez, par l'intermédiaire du Dr Pierre Philippe. Une partie des informations présentées dans cette brochure est issue des ouvrages listés ci-dessus.

Textes et images © Randonature Sarl 2008, exceptés images pp. 6, 9, 15, 18, 21, 23, 27 et 30 © Association Sentier Auguste Quiquerez, p. 33 : aquarelle de Schirmer, AAFB, Fonds Kohler, Porrentruy.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonature.ch/16>

43

sentier auguste quiquerez



Jura Tourisme
Watch Valley

SUISE - SCHWEIZ - SWITZERLAND - SVIZZERA



innovation
tourism

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Canton de Neuchâtel

- Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvét)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvét)

Canton de Fribourg

- Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

Canton du Jura

- Sentier des Faînes (Boncourt)
- Sentier nature de Courgenay (Courgenay)
- Sentier Auguste Quiquerez (Delémont)
- Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne)
- La Randoline (Saignelégier)
- Sentier du Fer (Lajoux)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

42 sentier auguste quiquerez

41 sentier auguste quiquerez

DANS LA MÊME COLLECTION

- Canton de Vaud**
- Rossinière, histoire et architecture (Rossinière)
 - Le canal d'Entreroches (Eclépens)
 - Lausanne moderne (Lausanne)
 - Lausanne au fil de l'eau (Lausanne)
 - Sentier de la Pierre (Villars)
 - Sentier géologique de Bassins (Bassins)
 - Balade à travers Orbe et son passé (Orbe)
 - Payerne et son abbatale (Payerne)
- Canton du Valais**
- Sentier des Pives (Nendaz)
 - Sentier des Pierres à cupules (Evolène)
 - Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla)
 - Sentier des Bergers (La Fouly)
 - La combe de l'A (Liddes)
 - Sentier des Sens (La Tzoumaz)

SITUATION



En transports publics: Prendre le train jusqu'à Delémont. Certaines liaisons sont également possibles entre différents points du parcours, notamment entre Soyhières et Delémont et entre la vieille ville et la gare de Delémont.

En voiture: Prendre l'autoroute jusqu'à Bienne, La Chaux-de-Fonds, ou Oensingen, puis suivre les indications «Delémont». Parquer au sud des voies ferrées, près de la Halle des expositions ou au parc gratuit du Gros Pré, route de Porrentruy à 10 minutes à pied de la Gare. Rejoindre ensuite la Gare

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Un marcheur invétéré
p. 8	Début du sentier
p. 38	Remarques personnelles
p. 41	Dans la même collection
p. 43	Pour en savoir plus

sentier auguste quiquerez 3

sentier auguste quiquerez 4

INFOS PRATIQUES

- Découverte du Jura à travers les yeux d'un savant du XIX^e s.
- Delémont - Soyhières - Bérillard - Delémont
- Cn 1:25000 1086 Delémont
- 450m ← 450m
- 13km
- Environ 5h00
- Deux sentiers passent au sommet de Bérillard, l'un d'entre eux longe la crête et peut s'avérer dangereux en toutes saisons
- Avril - novembre
- Divers restaurants et commerces à Delémont et Soyhières et une auberge au Vorbourg
- Office du tourisme sur la place de la Gare de Delémont
- Au sud des voies ferrées, près de la Halle des expositions ou au parc gratuit du Gros Pré, route de Porrentruy à 10 minutes à pied de la Gare
- A la gare de Delémont

un marcheur invétéré

Ce sentier vous propose de découvrir cet éminent personnage jurassien qu'est Auguste Quiquerez grâce à un itinéraire de quelques kilomètres à travers la région delémontaine. Les dix postes qui le composent reflètent quelques-uns des nombreux domaines qui passionnaient Quiquerez et sont illustrés par des extraits de ses écrits.



Né à Porrentruy en 1801, Auguste Quiquerez a vécu dès l'âge de 12 ans à Bellerive, entre Delémont et Soyhières, où il est décédé en 1882. Ses multiples activités l'ont mené sur de nombreuses routes du Jura, dans des conditions souvent difficiles. Dans sa vieillesse, il montait tous les jours au Château de Soyhières pour y rédiger des annotations sur le temps, la nature et ses divers centres d'intérêt.

40

sentier auguste quiquerez

sentier auguste quiquerez

5

38

sentier auguste quiquerez

sentier auguste quiquerez

9



Auguste Quiquerez

Une pelérine épaisse recouvrait sa silhouette plutôt frêle et un chapeau vissé sur ses cheveux roux, il lui arrivait de faire jusqu'à 23km par jour. Ce parcours vous propose de partir à la rencontre des nombreuses facettes de cette région, sur les traces de ce fin observateur de son environnement qu'était Auguste Quiquerez.

Sportif, lève-tôt, couche-tard, on s'imagine aisément Quiquerez tel qu'il se décrit, harnaché d'un équipement encombrant, de lourds souliers et de bandes molletières: «un individu à la figure pâle, le sac au dos, la boussole pendue au cou, le marteau à la main, qui tire de son sac une blouse sans couleur imitable, une calotte et divers instruments.»

Ecologiste avant la lettre, il lutte pour la préservation du milieu naturel, ce qui lui vaut de nombreuses inimitiés et une non-réélection.

Très attaché à l'idéal libéral, il regrette en 1850 le retour des conservateurs. Il déclare ainsi: «Les luttes de 1846 ont préjudicié grandement au libéralisme du Jura, parce que les jeunes gens ont voulu écarter les vieux; aussi la réaction de 1850 a été le résultat de cette scission. Lorsqu'un édifice a besoin de supports, il ne faut pas craindre de mêler du vieux bois avec du jeune, pourvu que, par là, on prévienne la ruine. La raideur du vieux bois compense l'élasticité du jeune, et les deux forces combinées ne sont pas de trop à l'heure du péril.»



Porte au Loup



Hôtel de Ville de Delémont

Quelques années plus tard, en 1837, Quiquerez devient député libéral au Grand Conseil bernois, mais sans suivre son collègue Stockmar dans ses velléités séparatistes. Orateur modeste, il préfère passer les séances à la bibliothèque. Il n'aime ni jouer, ni fumer et ne fréquente guère les cafés.

En 1838, il est nommé préfet du district de Delémont et préside à la création de l'hôpital. Préoccupé par la dégradation de l'état des forêts, qui sont exploitées de manière débridée, il s'occupe d'économie sylvicole.



Engagé politiquement au niveau des institutions de l'occupant bernois, Quiquerez a été l'un des artisans de la révolution démocratique qui a eu lieu en 1831 dans le canton de Berne. Avec la chute du régime aristocratique, le mécontentement qui avait suivi le rattachement à Berne s'est alors estompé au sein du peuple jurassien.

Cette déclaration engendre un fort mécontentement, car l'industrie sidérurgique dynamise grandement l'économie de la région et les rendements sont encore bons.

Cette malveillance de la part des propriétaires de mines est soutenue par la presse, qui le traite de «taupe rousse dont il est urgent de se débarrasser». Suite à cet épisode, il découvre même un jour que la corde du cuveau qui doit le descendre dans un puits de mine a été sabotée!



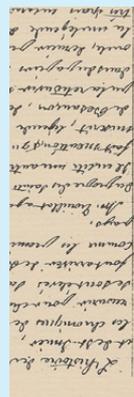
Haut fourneau de Delémont, construit en 1838 pour transformer le minerai en fonte

Si Quiquerez survit à cette tentative d'assassinat, les mines vont toutefois avoir raison de lui, de façon indirecte. Le 4 juillet 1882, à l'âge de 81 ans, il descend dans un puits et en revient couvert de terre et de boue. Il rend l'âme quelques jours plus tard, le 13 juillet, emporté par une pneumonie.



Aujourd'hui encore, la sidérurgie procure des emplois dans la région de Delémont

2 Continuez sur ce chemin piéton. Il rejoint la route puis traverse un grand carrefour. Quittez la route en face de l'Auberge de Jeunesse, traversez la voie ferrée et arrêtez-vous de l'autre côté de la passerelle sur la Birse.



(Correspondance personnelle d'Auguste Quiquerez, tiré de Kohler Xavier, op. cit., p. 325.)

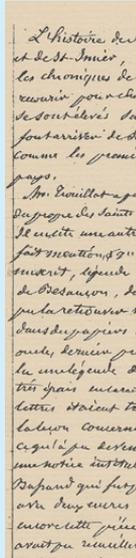
«Vous aurez peut-être lu un avis aux taupiers, sans vous douter que c'était qu'on mettait à prix. La chose a fait assez de bruit pour que j'aie porté plainte contre l'auteur avoué. Le Gouvernement m'a fait remercier par la Direction des finances, et m'a remis en reconnaissance la médaille d'argent frappée pour le cinquième jubilé de l'entrée de Berne dans la Confédération. Le cadeau de 10 francs est fort insignifiant, mais la lettre m'a fait d'autant plus de plaisir que je sais qu'on m'a fort desservi près du gouvernement.»

mémoires d'un jurassien

«Les baillis cumulaient tous les pouvoirs. Cependant, le feu de la liberté n'était pas absolument éteint: il couvait sous la cendre. La jeunesse élevée sous le régime français voyait avec peine disparaître une à une les institutions qui lui étaient chères; elle supportait avec peine l'oppression oligarchique. De temps à autre jaillissait une étincelle sous formes diverses...

»La chanson caustique blessa plus d'une fois le pouvoir; plus d'une petite réunion l'inquiéta davantage encore. Il n'était pas question de motiver son opinion dans des votations quelconques: celles-ci étaient une arme qu'on ne confiait pas alors au peuple. Le pouvoir ne résidait que dans quelques familles, dans quelques hommes, et le reste n'était rien.»

(tiré de l'article de Quiquerez dans la *Revue rétrospective*, parue dans le *Progrès* en 1866 et dans le *Démocrate* en 1881, cité par Kohler Xavier, op. cit., pp. 291-2.)



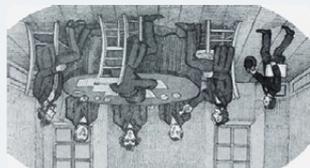
10 Empruntez la route et entrez dans la vieille ville par la Porte au Loup, puis prenez la rue du Nord, tout de suite à droite. Tournez à gauche au bout de cette rue. Une fois sur la rue principale, prenez à droite puis, tout de suite à gauche, la route de la Constituante. Le poste suivant, le musée jurassien d'art et d'histoire, se trouve au bout de cette route, sur la droite.

34 sentier auguste quiquerez

33 sentier auguste quiquerez

Cette dernière annexion, qui livre les Jurassiens à l'aristocratie bernoise, est très mal vécue. Les baillis allemands qui gouvernent sont étrangers aux moeurs du pays, les principes de liberté et d'égalité devant la loi sont remis en cause et les citoyens redevennent des sujets. Cela conduit à la révolution d'Oliver Sauré, les frères Quiquerez et Xavier Stockmar et furent alors de délivrer le Jura de l'oligarchie bernoise.

Il faut toutefois attendre 1917 pour que se constitue un Comité jurais pour la création du canton du Jura. Un nouveau mouvement, dès 1947, aboutit en 1951 à la reconnaissance de l'existence du «peuple jurassien» dans la Constitution bernoise. Suite au plébiscite de 1974, l'indépendance est enfin retrouvée... en 1979.



Assemblée de la Société jurassienne d'émulation



Géographie actuelle du Canton du Jura

2 Le naturaliste

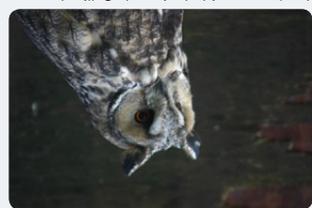
Après un début urbain, le sentier vous emmène à présent à travers la réserve ornithologique du Colliard, le long de la rivière de la Birse. Ce milieu aurait sans doute séduit Quiquerez, qui adorait déchiffrer et inventorier la nature et herboriser dans son environnement quotidien, luttant contre la déforestation et l'appauvrissement de la faune.



Propriétaire terrien, Auguste Quiquerez touche d'abord à l'agriculture, à l'arboriculture et à la sylviculture, tentant de moderniser son train de paysan. Par la suite, il élargit ses intérêts naturels au-delà du domaine agricole. Tout l'intéresse et il a la chance de vivre les moments merveilleux de l'éveil de la science moderne, à laquelle il va contribuer. La voie ferrée qui se construit par la suite sur son domaine lui donne aussi l'occasion d'effectuer des fouilles archéologiques.

sentier auguste quiquerez 11

sentier auguste quiquerez 12



La réserve ornithologique du Colliard présente un fantastique terrain d'observation



Quiquerez développe son intérêt pour la botanique, notamment au pied de son château

Les nombreux contacts qu'il développe dans ces cercles lui permettent d'échanger toutes sortes de matériel, d'échantillons et de spécimens. La présence de certaines plantes, «exotiques» pour la région, dans les environs de ses domaines de Bellefleur et du château de Soyhières, témoignent encore de cette activité.

Il devient membre ou correspondant d'une vingtaine de sociétés de sciences naturelles suisses et étrangères (françaises et allemandes), dont la Société helvétique des sciences naturelles et la Société académique de Lyon. Il préside également la Société d'agriculture de Suisse romande.

9 Le jurassien

L'écusson jurassien que vous pouvez observer sur la falaise de Bérudier est une manifestation de la forte identité régionale. De par ses publications historiques, archéologiques, littéraires, géologiques, botaniques et esthétiques, Quiquerez a contribué à la fondation, en 1847, de la Société jurassienne d'émulation. Encore vivace au XXI^e siècle, elle a été un des instruments du réveil du peuple jurassien.



Cette volonté d'émancipation remonte à la Révolution française. Après plus de 700 ans sous le règne de l'évêque de Bâle, la région devient alors libre et indépendante, en tant que république. Mais cet heureux statut est éphémère. Le Jura est rattaché à la France, puis au canton de Berne en 1815, suite à la chute de Napoléon.

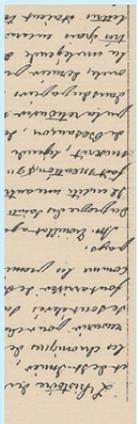
32 sentier auguste quiquerez

31 sentier auguste quiquerez

6 Retournez sur le sentier, puis tournez à gauche. Après 100m, suivez les indications «Delémont» du tourisme pédestre. Au bas de la forêt, contournez le champ par la droite. Le poste suivant se situe environ à 700m, vers le stand de tir (bâtiment aux volets rouge et vert situé en bas du champ).

«Le manoir de la Bourg [dans le district de Laufen], qui appartient à M. Hausmann, préfet de la Seine, n'est pas accessible aux visiteurs. Il renferme un conciergeron qu'on dit plus revêche que ceux des anciens donjons féodaux. Nous avons chaque fois vainement sonné et heurté à la porte, sans obtenir d'autres réponses que les aboiements des chiens irrités, et sans apercevoir autre chose qu'un œil à un petit guichet, un Judas, par lequel le conciergeron a sans doute estimé que mon fils et moi, nonobstant nos pacifiques instruments de géomètres et de photographes, nous pourrions bien être tout au moins des voleurs.»

(Tiré de «Château de la Bourg», par Auguste Quiquerez, in Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1865, p. 128.)

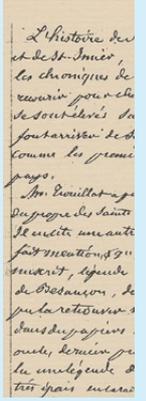


mémoires d'un photographe

mémoires d'un naturaliste

«Le saumon remontait fort loin dans la Birse. Il y avait alors plusieurs variétés de truites, des barbeaux, des brochets et quelques anguilles, des ombres à foison, plusieurs poissons blancs, du menu fretin et une multitude d'écrevisses. Il y a 50 ans [vers 1820], je rencontrais encore dans mes filets quelques-uns de ces divers poissons, mais d'année en année les espèces ont disparu, les individus sont devenus plus rares et toujours plus petits. On ne trouve plus que quelques truites, très peu d'ombres, quelques meuniers, et quant aux espèces précédentes, elles ont cessé d'exister.»

(tiré de Rameau de Sapin, magazine illustré, 1867)



3 Tournez à gauche au bout de la passerelle et suivez le chemin sur environ 1km. Arrêtez-vous en contrebas de la forteresse du Vorbourg.

13 sentier auguste quiquerez

14 sentier auguste quiquerez

De même, situé de l'autre côté du défilé, le château de Quiquerez (voir poste 5) s'est ainsi vu équiper d'un canon, de par son emplacement stratégique et le grade d'officier de son propriétaire. S'il n'a pratiquement pas été utilisé dans un but militaire, il a toutefois retenti régulièrement. Quiquerez s'en servant pour saluer ses hôtes de marque.

Le Jura, ancienne principauté épiscopale de Bâle, a été incorporé à la France lors de la Révolution de 1789. De ce fait, Quiquerez est



Tout proche de la demeure d'Auguste Quiquerez, le château du Vorbourg, qui surplombe la cluse du même nom, est idéalement situé. Dans cette région stratégique qu'est le Jura, ce défilé constitue un lieu propice à la défense, aux contrôles et à la taxation, à l'image de tous les obstacles naturels comme les montagnes et les rivières.

3 Le militaire

8 Le photographe

Le point de vue de Berdier – nom qui signifie «beau regard» en patois – où vous vous trouvez en ce moment a peut être été photographié par Auguste Quiquerez. L'invention de la photographie par Nicéphore Niepce en 1827 n'a pas échappé pas à l'éminent savant qu'était Quiquerez. Ayant depuis toujours illustré ses écrits par de nombreux croquis manuels d'une rare qualité, il ne pouvait rater la possibilité que lui offrait la photographie d'augmenter encore sa capacité à reproduire la réalité.



Vers 1860 déjà, il fait l'acquisition d'une encombrante caméra et parcourt avec son fils Edouard tout le nord du Jura. Ils y prennent les premiers clichés de ce pays: paysages, châteaux, églises, arènes ou encore montagnans (qui frappent par leur déboisement). Ils utilisent la méthode de Talbot, les «calotypes», qui sont les premiers négatifs de l'histoire de la photographie.

sentier auguste quiquerez

30

Ils ont l'intention de réunir ces images dans une publication, le Recueil des vues photographiques prises dans l'ancien Evêché de Bâle, mais son financement par souscription échoue.



Calotype de Quiquerez, représentant son château vu du sud



Calotype de Quiquerez, devant son château

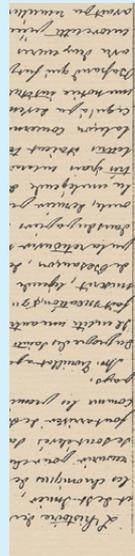
Par chance, un siècle plus tard, leurs héritiers vont faire cadeau de 125 de ces négatifs au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Ces précieux témoins de l'aube d'une technique qui a bouleversé notre imaginaire y sont à présent conservés. On y retrouve le château de Soyhières dans son état de l'époque, le cabinet de curiosités créé par Quiquerez ou encore des vues qui ont pu être prises dans les environs.

Mémoires d'un militaire

«Ils avaient pris un détour pour arriver à Courrendlin derrière les troupes du bailli et leur couper la retraite. Les huit à dix cavaliers de la garde urbaine, formant l'avant-garde de la principale colonne d'attaque dirigée par Stockmar, par une audace imprudente, franchirent au galop le pont de Courrendlin pendant que l'infanterie bordait la rivière. Les cavaliers furent sur le bailli avant qu'il eut le temps de commander le feu. Se voyant entouré et peu rassuré sur le courage de ses quelque cent hommes fatigués et avinés, il demanda à parler.

«Stockmar savança, et après quelques minutes de pourparlers, le bailli capitula et licencia ses troupes, exceptées celles de Moutier, qui lui servirent d'escorte pour rentrer chez lui. Courrendlin vit alors s'élever un arbre de liberté sur la place qui avait failli devenir un champ de bataille.»

(tiré de Kohler Xavier, op.cit., p. 295)



Reprenez votre chemin. Lorsque le chemin de campagne rejoint la route, prenez à droite et arrêtez-vous vers la maison de Quiquerez, 50m plus loin.

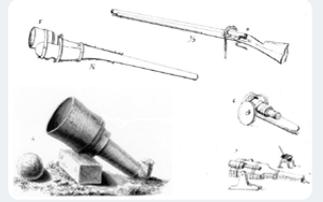
sentier auguste quiquerez

sentier auguste quiquerez

né citoyen français. Il devient suisse suite à l'annexion du Jura par le canton de Berne en 1815, et incorpore l'armée suisse.

Lors de son parcours militaire, il rencontre un certain Louis-Napoléon Bonaparte au cours de son école d'officier d'artillerie à Thoune. Ce Thurgovien d'Arenenberg, fils de la Reine Hortense, va devenir par la suite l'empereur Napoléon III. Leur passion commune pour l'archéologie va les maintenir en relation au-delà de cette période.

Si son frère Louis atteint le grade de colonel, Auguste Quiquerez devient major. Il a l'occasion de participer à divers faits d'armes sous le commandement du futur général Dufour. Le plus remarquable d'entre eux est sans aucun doute la prise du pont de Courrendlin en 1831, durant laquelle il commande des volontaires contre les troupes du bailli bernois de Moutier.



Dessins d'armes de guerre par Auguste Quiquerez

15

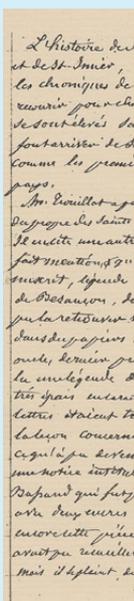
16

mémoires d'un archéologue

«Les populations primitives se sont perpétuées dans certaines localités, plutôt qu'elles n'ont été remplacées par d'autres, aux âges subséquents, c'est-à-dire depuis la période quaternaire, jusqu'à l'âge de la pierre polie, du bronze et du fer. La superposition des débris de ces diverses périodes sur le même emplacement nous en paraît une preuve.

»Les localités où nous avons remarqué cette superposition de débris de l'industrie humaine sont le mont Terri, la roche de Courroux-Vorbourg, le terrain quaternaire tout proche de Bellerive. Dans ce dernier lieu, les couches inférieures, à 3 ou 4 mètres de profondeur, ont restitué des silex ou des os d'animaux de cette époque et en partie disparus; plus haut se sont trouvés des instruments en pierre polie; et dans la couche plus élevée, mais au-dessous de celle cultivée, on a recueilli des objets du premier âge du fer.»

(tiré de Auguste Quiquerez, *Antiquités du Jura*, 1872 à 1878, p. 16, manuscrit de la Bibliothèque universitaire de Bâle, édité en 1991 par Heuwinkel.)



8 Continuez sur la route jusqu'à la sortie de la forêt. Empruntez ensuite le sentier qui monte en face de l'esplanade, sur la droite. Arrivés sur un replat, prendre les escaliers qui montent sur la gauche. Au sommet de la crête, tournez à gauche. Après quelques dizaines de mètres, obliquez à droite et suivez les indications du tourisme pédestre (ou à gauche par le sentier de crête, plus aérien et moins sûr). Après 500m, le sentier s'élargit. De là, rejoignez le point de vue de Bérudier sur la crête (le sentier de crête y aboutit directement).

28 sentier auguste quiquerez

27 sentier auguste quiquerez

Croquis de Quiquerez des ruines du château de Bérudier



Croquis de Quiquerez d'un bas fourneau



Quiquerez est d'ailleurs devenu le spécialiste incontesté de l'histoire de la sidérurgie jurassienne et le pionnier, à l'échelle européenne, de l'archéologie du fer et de la géologie minière. En 1866, il publie une œuvre magistrale, *De l'âge du fer* (réédité en 1992), où il résume toutes les recherches qu'il a conduites dans ce qu'on appelle aujourd'hui le «District sidérurgique du Jura central suisse».

Il y fait preuve de connaissances techniques étendues et y recense et décrit personnellement quelque deux cents ferriers, ainsi que d'anciens bas fourneaux. Son attrait pour l'archéologie s'étend également à d'autres domaines. De 1822 à 1882, alors qu'il parcourt le Jura sans relâche, il décrit avec la passion de l'inventeur tous les vestiges humains qu'il y rencontre. Voies de communication, camps, castels, villas, tumuli... rien ne lui échappe. Tous ses travaux et les différents trophées qu'il ramène de ses quêtes transforment peu à peu sa villa et son château en un véritable musée jurassien avant la lettre.

4 L'historien

C'est dans cette maison construite par son père, la villa de Bellerive, ainsi que dans les ruines du château de Soyhières qu'il restaurait, que Auguste Quiquerez a écrit son ouvrage capital, *Histoire des églises et des châteaux du Jura bernois*. L'histoire du pays jurassien, avec ses heurs et ses malheurs, passionnait ce savant, à l'image des châteaux de la région qui, souvent ruinés, hantaient son âme romantique.

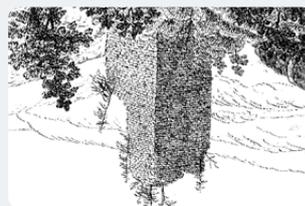


Attiré depuis le plus jeune âge par l'écriture, Quiquerez introduit rapidement une dimension historique dans ses romans. Puis, fort de ses découvertes, il se met au travail d'historien, concentrant dans un premier temps ses écrits sur les monuments qu'il connaît, tels que les châteaux de Soyhières et d'Asuel.

sentier auguste quiquerez 17

sentier auguste quiquerez 18

La région de Delémont est très riche en témoignages historiques. La position stratégique de la ville - à proximité de la frontière et le long d'une voie de communication déjà fréquentée du temps des Romains - lui a valu d'être entraînée dans bien des soubresauts de l'histoire de l'Europe.



Tour du Vorbourg, dessinée par Quiquerez

Il consacre également des ouvrages à l'histoire de la ville et du château de Porrentruy, à celle de Delémont et du Vorbourg, aux troubles dans l'Evêché de Bâle en 1740, à la Révolution de Bâle en 1791 ou encore à l'histoire des institutions politiques, constitutionnelles et juridiques de la région.



Tour du Vorbourg

7 L'archéologue

Le grand intérêt qu'il vouait à l'histoire et à l'exploitation minière a tout naturellement amené Auguste Quiquerez à s'intéresser à l'archéologie de la région et à cette partie de l'histoire jurassienne qui est liée à la sidérurgie. Il est probable que cette ancienne forteresse et cette chapelle ont aussi stimulé son intérêt pour ce type de recherches.

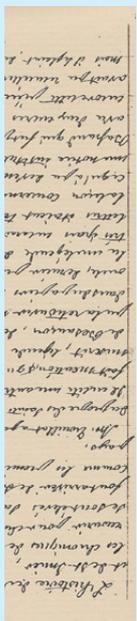


Le Jura est riche en témoignages d'anciennes implantations humaines, car dès la fin des grandes glaciations, ses terres libres de glace sont colonisées par quelques tribus. Les sites archéologiques les plus importants datent du Haut Moyen-Âge. C'est à cette époque que la région commence à exporter son minerai de fer vers le plateau helvétique, ce qui stimule son développement.

26 sentier auguste quiquerez

25 sentier auguste quiquerez

7 Suivez les indications du tourisme pédestre qui vous emmènent en haut des prés situés en face de vous. Déposez la ferme, puis prenez la route qui part à gauche en direction du Vorbourg. Après un peu moins de 1km, vous atteignez la crête sur laquelle se trouve l'ancienne forteresse. Arrêtez-vous à proximité du parking, 50m après le défilé.



(tiré de «Mitteljunggen de la Société des sciences naturelles de la Bellèrive, près de Delémont», par Auguste Quiquerez, cité dans Kohler Xavier, op. cit., p. 317.)

«Aucune formation du Jura ne présente une formation aussi régulière que celle de Bellèrive; d'un seul coup d'œil, on reconnaît tous les étages jurassiens, et, dans la vallée le lias et le keuper effleurent en plusieurs localités. C'est ainsi qu'en arrivant depuis Delémont on peut mesurer la puissance de toutes les formations portlandiennes, coralliennes, oxfordiennes et oolitiques, le Marlysandstone et le lias supérieur.»

la Cluse ou vallée de Bellèrive, entre Delémont et Soyhières, est formée par un soulèvement du troisième ordre qui a redressé tous les étages jurassiens et mis à découvert le liasique et le keupérien. C'est un cratère de soulèvement dirigé de l'est à l'ouest, commençant d'une manière peu sensible, mais se terminant au creux du Vorbourg, où l'on voit la voûte oolitique de la Montagne de la Chaive à 1700 pieds au-dessus du niveau de la vallée.

Mémoires d'un géologue

Mémoires d'un historien

«Il résulte de faits certains que le château de Soyhières existait déjà avant le XI^e siècle, puisqu'on cite qu'en 1102, un Ulrich, comte de Sogern [Soyhières] fit avec le consentement de sa femme et de ses enfants donation de l'église de Kembs avec tous les vassaux, terres et forêts qui en dépendaient, en faveur des religieux de Saint-Alban de Bâle. Vers l'an 1138, Oudelard, comte de Sogern, fonda au Petit-Lucelle (SO) un monastère de filles et en donna le soin à Chrétien II, second abbé de Lucelle. Ce même comte est aussi nommé parmi les témoins de la confirmation donnée par l'empereur Conrad II à Strasbourg le 5 juin 1139 pour la fondation de cette même abbaye de Lucelle; il y est nommé comte de Soyhières. Il fut en 1124, avec Rodolphe comte de Thierstein, le fondateur de l'abbaye de Beinwil; et les comtes de Sogren lui firent encore par la suite beaucoup de bienfait. À l'extinction de cette famille, le château de Soyhières et ses dépendances passèrent aux comtes de Ferrette.»

(tiré de Auguste Quiquerez, Histoire des Seigneurs de Sogern et de Vorbourg au XII^e siècle, p. 11)

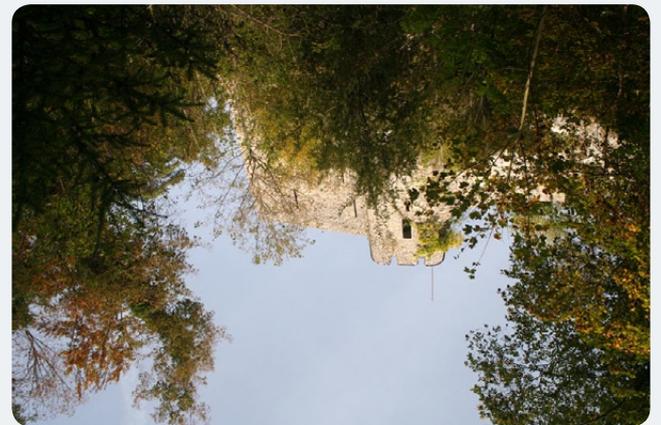


5 Poursuivez votre chemin en suivant le balisage du tourisme pédestre jusqu'à ce que le sentier entre dans la forêt. Tournez alors à droite. Après 300m sur le chemin forestier, empruntez le sentier qui monte sur la gauche. Arrêtez-vous au pied du château de Soyhières.

19 sentier auguste quiquerez

20 sentier auguste quiquerez

Quinquerez n'a que 23 ans lorsqu'il écrit La haine éteinte. Histoire des Seigneurs de Sogren [Soyhières] et de Vorbourg au XII^e siècle (qui sera éditée en 1995 seulement, par la Société des Amis du Château de Soyhières). Dans ce roman, purement fantaisiste et sans fondement historique, il reflète les courants de pensée de son temps. Progressiste, libéral et dénigrant la féodalité, il demeure curieux du Moyen Âge et de ses ruines.



L'imagination et l'intuition comptent parmi les fidèles compagnes de l'étudite et du savant qu'est Auguste Quiquerez. Facétieux, il s'est amusé à imaginer des épisodes que l'Histoire ne livrait pas et à se mettre lui-même en scène dans un de ses récits. Il est même allé jusqu'à fabriquer de fausses preuves historiques à l'appui de ses affirmations, comme le sceau et la pierre tombale d'un «comte de Soyhières», qu'il a construite ici au cœur des ruines de son château.

5 Le fantaisiste

Ses investigations en cet endroit et dans les minières, les carrières, les entrailles des roches et les cavernes lui permettent d'intervenir lors de débats généraux sur la formation de certains terrains et de faire autorité sur le plan international.



Cluse du Vorbourg vue depuis la chapelle du Vorbourg

Ses compétences lui valent l'honneur de présenter ses «Nouvelles remarques sur le sidérolithique» devant la Société helvétique des sciences naturelles. Il est également désigné comme expert dans un conflit touchant la construction du tunnel du Hauenstein, qui aboutit en 1858 à une amende d'un million de francs pour les constructeurs coupables.



En région calcaire, les roches sont souvent apparentes seulement par petits pans

24 sentier auguste quiquerez

23 sentier auguste quiquerez

A l'époque, les sciences de la terre sont toutefois bien loin de la vision que l'on a aujourd'hui. Ce n'est qu'aux alentours de la naissance de Quiquerez qu'il est admis que les processus géologiques s'étaient non pas sur des milliers mais sur des centaines de millions d'années. Les recherches géologiques de Quiquerez, si elles sont beaucoup plus réduites, du moins dans leur étendue, sont très reconnues à son époque.



La cluse du Vorbourg qui s'ouvre devant vous constitue un phénomène géologique peu fréquent et précieux. Dans le Jura, l'eau s'infiltra rapidement dans les roches perméables (calcaires). Elle ne joue ainsi qu'un très faible rôle érosif. Les rares rivières qui parcourent la région représentent dès lors une aubaine pour leur action millénaire révèle des pans entiers du sous-sol.

9 Le géologue

Il reproduit dans ce texte plusieurs styles du genre «troubadour», avec des moeurs amoureuses et un idéal chevaleresque à la manière de Walter Scott, dans un cadre de châteaux recelant souterrains et prisons secrets. Par la suite, Quiquerez se rapproche du roman historique, avec *Bourquard d'Asuel* et *Jean de Vienne*. En 1877 enfin, il écrit *Traditions et légendes du Jura*.



Intérieur du château de Soyhières



Illustrations de Quiquerez du château de Soyhières dans son livre La haine éteinte

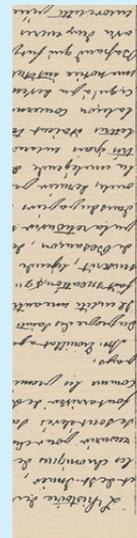
sentier auguste quiquerez

sentier auguste quiquerez

9 Redescendez sur l'autre versant jusqu'à la route forestière, puis prenez à gauche avant de descendre par le petit sentier sur la droite. A la hauteur de la rivière de la Bise, prenez à droite avant de la traverser. Le tourisme pèdestre vous guide ensuite jusqu'au centre du village de Soyhières. Depuis le restaurant «Le Cavalier», continuez sur la route du Vorbourg. 20m après l'ancienne gare, prendre à gauche le chemin forestier, à droite de la mare à canards. Le poste suivant se trouve 50m après la sortie de la forêt.

(titre de *La Haine éteinte*, p. 70, roman d'Auguste Quiquerez, édité en 1995 seulement)

«Depuis assez longtemps, j'avais remarqué que le donjon abandonnée de notre château [du Vorbourg] était fréquenté et peut-être habité par un être mystérieux ; plus d'une fois j'avais entendu une voix sortir du bâtiment et chanter quelques couplets d'une romance que j'ai retenue et que je me plais encore à répéter. Je dis à mon père la remarque que j'avais faite, mais il jeta sur moi un regard sévère et me défendit d'approcher du donjon sous peine d'encourir sa disgrâce. Cette défense, loin de m'empêcher d'approcher de la tour, m'inspira au contraire le désir de connaître le mystère qu'elle renfermait et presque chaque soir je me rendais sur le haut d'un sapin placé près de la tour, et de là j'écoutais la voix plaintive que les gens du château appelaient le revenant et dont ils avaient une extrême frayeur.»



Mémoires d'un fantaisiste